Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

2° Relire la première phrase, faire chercher quels sont les mots séparés par des virgules, faire trouver la fonction de ces mots, conclure, c'est-à-dire tirer la règle, puis faire lire cette règle.

3° Même marche pour l'analyse de chaque exemple.

4° Quand tous les exemples sont analysés, faire lire toutes les règles.

V. Application.

a) *Exercice de contrôle :* L'élève doit placer les virgules convenables et indiquer ce qu'elles séparent.

a) *Au tableau noir.*

1° La race blanche se trouve en Europe, dans l'Asie occidentale, au nord de l'Afrique et en Amérique.

2° Les nègres ont la peau noire, le crâne allongé, le front fuyant, les lèvres épaisses.

3° Le soleil, astre brillant, ne connaît pas son Créateur.

4° L'homme prie, adore, remercie.

5° Dans les profondeurs de l'Afrique, nous rencontrons les nègres.

b) *Dans une dictée* tirée du chapitre L'homme.

c) *Dans la lecture* des 6me et 7me alinéas du même chapitre.

b) *Exercice d'invention*

Composer des phrases où la virgule séparera successivement des compléments circonstanciels de temps, de lieu, etc. ; des mots explicatifs, des propositions incidentes, des mots mis en apostrophe. La base concrète en sera choisie d'après les leçons du jour. M. B.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Méthode d'enseignement de la géographie, par Ch. Biermann. *(Annuaire de l'Instruction publique en Suisse.)*

Etudions les rapports entre la nature et l'homme, ces rapports multiples qui dominent toute notre vie et dont l'ensemble constitue la science géographique. Commençons par les plus simples, ceux qui sont à la portée de tous : par exemple, la succession répétée des jours et des nuits. Ensuite viendront la succession des saisons, l'observation du temps, la formation des nuages, leur effet sur les gelées nocturnes, les précipitations atmosphériques : la neige, les orages, les pluies fines qui ruissellent et donnent naissance aux cours d'eau, les sources, etc.

Une excursion par monts et par vaux avec les élèves permettra nombre d'observations sur la température du fond de la vallée et des crêtes, sur l'orientation, la direction des vents, la végétation, etc.

L'étude du sol, l'aspect de la campagne aux diverses saisons, la vie des plantes et des animaux, la lutte de l'homme contre la nature, transformée peu à peu par l'agriculture, la construction des maisons, la disposition des habitations du village autour d'une source, l'établissement des chemins et des routes, des canaux, des voies ferrées, les industries locales, la topographie d'une ville, l'aspect de ses immeubles, la vie des citadins, commerçants, industriels, fonctionnaires, rentiers, travailleurs de tous métiers, etc., feront l'objet d'entretiens nombreux et d'observations intéressantes bien à la portée des petits écoliers.

Bien entendu, il faut de bonne heure initier l'élève à la lecture de la carte, représentation en plan du pays qu'il a jusqu'ici observé en élévation.

Montez avec lui sur un point élevé d'où l'on découvre un vaste panorama. Montrez-lui le pays étalé à ses pieds, appelez son attention sur les objets connus de lui : villages, routes, forêts ; faites-lui dessiner ce qu'il voit : vous lui ferez comprendre ainsi la raison de l'établissement d'une carte.

Les notions de relief, d'étendue, d'échelle, d'orientation seront abordées successivement. Entraînez les enfants à l'étude de la carte, grâce à laquelle ils connaîtront les pays lointains ; qu'ils s'appliquent à y découvrir les signes qu'ils interpréteront en les comparant, les combinant. Avec les signes, les noms s'inscriront dans leur mémoire ; ils deviendront inséparables ; ils ne seront plus isolés, mais encadrés dans leur milieu : *ils seront vraiment géographiques.*

* * *

Au Danemark. Ecoles privées et écoles publiques, par Holten Lutzhoft *(Vor Ungdom).*

Dans la société moderne, l'Etat tend de plus en plus à se substituer à la famille pour élever les enfants. L'enseignement familial, l'enseignement privé font progressivement place à l'enseignement public qui, bientôt, aura le soin exclusif de l'éducation nationale.

A défaut d'autres avantages, cette éducation y gagnera en unité. Mais, au nom de la liberté, les familles protestent contre cet envahissement de l'Etat. Elles ont raison : les écoles privées sont, dit l'auteur, un droit pour les parents et non seulement l'Etat a le devoir de les défendre, mais encore de les soutenir pécuniairement.

Une autre obligation morale lui incombe : il doit assurer aux parents une part de contrôle sur l'enseignement officiel qui non seulement communique des connaissances, mais forme la mentalité de l'enfant, lui enseigne à réfléchir, à sentir, à comprendre, à vivre la vie de son peuple.

Ce contrôle s'exercerait sous forme de collaboration entre les familles et les maîtres pour le plus grand bien des enfants. On l'a réalisé déjà dans certains milieux où les instituteurs et les parents se trouvent réunis à l'occasion d'examens ou de fêtes scolaires. Ce jour-là, la salle des jeux se décore de guirlandes et de drapeaux. Le directeur ouvre la séance par une causerie sur une question touchant à l'éducation ; puis il y a de la musique, on récite des poésies. *Parents et maîtres s'entretiennent des études, apprennent à se connaître et à s'apprécier.*

Pourquoi les parents ne seraient-ils pas invités parfois à assister à une classe, à l'issue de laquelle ils recevraient toutes les indications, tous les conseils utiles pour le concours à prêter à l'école ?

* * *

En Espagne. La situation des instituteurs *(la Escuela moderna et le Boletin escolar).*

Une lente amélioration des traitements a fait disparaître les salaires d'antan qui variaient de 500 à 825 fr. par an. Les maîtres débutent aujourd'hui à 1 000 fr. et les dépenses de l'enseignement populaire sont passées de la charge des municipalités au budget de l'Etat.

Toutefois, la situation du personnel reste précaire. Pour y remédier, l'*Assemblée générale des instituteurs* propose une échelle de traitements fixant le minimum à 1 500 fr. et le maximum à 5 000. Le ministre Alba avait entendu ces doléances et résolu de donner entièrement satisfaction aux maîtres. Mais le projet

déposé par lui ne fut pas adopté par le Parlement, qui trouvait trop lourde la charge budgétaire. Le ministre quitta le pouvoir. Le projet sera sans doute repris en des jours meilleurs.

Avant sa chute, le ministre Alba avait, par voie de décret, donné aux instituteurs d'Espagne un nouveau statut remettant au gouvernement, qui s'en était dessaisi au profit des provinces, l'administration du personnel et le recrutement des maîtres, réagissant nettement contre la décentralisation et le régionalisme.

Un paragraphe de ce statut, relatif au mouvement du personnel, paraît constituer à lui seul une importante réforme, étant données les traditions suivies jusqu'ici. Dorénavant, chaque année, dans le courant d'octobre, des postes vacants sont annoncés par la Direction générale de l'enseignement primaire et les candidats invités à produire leur demande de changement, en indiquant, dans l'ordre de préférence, les postes qu'ils sollicitent. Pour être admis à présenter une demande, il faut être inscrit au tableau général de classement du corps enseignant, être déjà titulaire d'un poste, *ne pas avoir atteint la soixante-neuvième année,* ne pas avoir eu de changement depuis un an, enfin s'engager à accepter le poste offert parmi ceux demandés. La Direction de l'enseignement primaire ayant reçu les candidatures pourvoit les postes vacants, en tenant compte uniquement, en cas de compétition pour un poste, du numéro de classement général. La publication du mouvement se fait dans les trois mois au *Bulletin officiel.* Les intéressés ont quinze jours pour produire leurs réclamations. L'entrée en possession du nouveau poste a lieu au 1er septembre suivant. *Journal des Instituteurs.*

* * *

Gerbe de conseils et d'idées, par Maurice Barrès dans les *Déracinés.*

« Un nom met dans le sang de celui qui le porte toutes les vertus des traditions familiales qu'il évoque » (page 158).

« Un principe, quand on le fait admettre à quelqu'un sans l'accompagner des documents, des cas particuliers qui le justifient et le limitent, entraîne des conséquences variées suivant la constitution mentale de ceux qui l'interprètent et l'appliquent » (page 197).

« Les gestes que fait un individu dans la minute où une bombe éclate, et si l'on crie « au feu » nous renseignent mieux sur des nerfs et sur une âme que ne fait sa manière de traverser un salon pour saluer une femme » (page 416).

« Celui qui se laisse façonner par la société, qui adopte pour règle de ses jugements l'opinion, pour limite de ses actes la coutume, se maintient à mi-côte des grandes vertus et des grandes fautes... » (page 427).

De Paul Bourget dans le *Démon de midi.*

« Voilà le vrai principe de la vie morale : se sentir un chiffre vivant dans une addition vivante. Autrement, qu'il est difficile de ne pas tomber dans l'à quoi bon du nihilisme, devant l'évidence que tout passe si vite — nous surtout ! »

« Il faut vivre comme on pense, sinon tôt ou tard on finit par penser comme on a vécu. »

De Léon Daudet dans *Le Partage de l'enfant.*

« L'intuition des enfants est aiguë : elle se nourrit de circonstances fortuites, de clins d'yeux, d'allusions vagues » (page 38).

« Il n'y a pas de plus grand malaise que d'avoir à juger ses parents. On avait l'habitude de les considérer comme irréprochables, dispensateurs de toute justice, de toute vérité, de tout bienfait. Ils étaient tels que des demi-dieux dans notre confiance, dans notre recours. Brusquement le voile tombe. Ils se montrent à

nous pareils aux autres, avec des qualités et des défauts. Grave minute que l'on n'oublie pas » (page 61).

« On entre aussi facilement dans l'habitude d'être premier ou second que dans celle d'être dix-septième » (page 83).

« Le pardon sied aux gens âgés, comme la fierté à l'enfance. Il y a pour chaque âge une parure morale » (page 108).

« Prendre parti entre son père et sa mère, c'est sacrilège, voyez-vous. On s'en tire en les aimant un peu moins l'un et l'autre » (page 125).

Revue d'Education familiale.

BIBLIOGRAPHIE

G. Inghirami, *Table des nombres premiers* et de la décomposition des nombres de 1 à 100 000, revue et corrigée par le Dr Prompt. Un volume in-8° raisin (250 × 162) de xx-36 pages, broché. Prix, 5 fr. Majoration temporaire : 50 %.

Extrait de l'Introduction

Cette réimpression de la *Table des nombres premiers* d'Inghirami comprend en même temps la décomposition des nombres composés de 1 à 100 000. La *Table* d'Inghirami s'explique d'elle-même ; en raison de sa disposition ingénieuse, elle n'occupe que très peu d'espace, ce qui la rend particulièrement commode pour les recherches. On n'y trouve ni les nombres pairs, ni les multiples impairs de 5. Chaque nombre répond à l'intersection de deux colonnes : l'une horizontale, qui a pour tête de colonne ses 3 premiers chiffres ; l'autre verticale, qui a pour tête de colonnes les deux derniers. Si le nombre est premier, il est représenté par un point ; s'il ne l'est pas, on trouve, à l'intersection précitée, son plus petit facteur premier. Comme la *Table* s'arrête à 100 000, ce facteur est toujours inférieur à 313, et ce nombre apparaît dans une seule case, qui est celle de son carré, égale à 97 969.

* * *

Ed. Claparède, professeur à l'Université de Genève, *L'Ecole sur mesure*, in-12 de 44 pages, Payot, éditeur, Lausanne. Prix, 1 fr. 25.

Dans cette conférence très fouillée, l'auteur aurait voulu établir les points suivants : existence des diversités individuelles, nécessité pédagogique d'en tenir compte, réformes à introduire, façon de les déterminer : diagnostic et sélection. Faute de temps, le conférencier n'a pu aborder que ce dernier point. Il l'a fait avec cette maîtrise qui lui est particulière.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Suisse. — On mande de Berne que le Département militaire s'occupe actuellement de la question de savoir s'il y aurait lieu d'éliminer complètement la partie pédagogique et gymnastique de l'examen des recrues qui avait été supprimée depuis le commencement de la guerre.